

Le mail de...

Peter Rothenbühler

Journaliste



Cher Pascal Vandenberghe,

Vous êtes le David suisse qui se bat contre le Goliath américain. Propriétaire des librairies Payot, vous avez fustigé Amazon qui fait des bénéfices dans le livre online sans payer d'impôts chez nous. Et maintenant, cette idée géniale: au lieu de participer au «Black Friday», ces soldes d'un jour à l'américaine, où les gens se marchent sur les pieds, vous avez lancé le «Fair Friday» qui retourne le concept pour qu'il profite aux plus démunis. Vous avez proposé aux clients de payer leurs achats un peu plus cher et reversez le surcroît à l'œuvre d'entraide Caritas. Pour vous, le Black Friday «est une incitation à l'hy-

perconsommation que nous jugeons inadaptée à une époque où le développement durable, l'éthique et la «consommation raisonnée» constituent des priorités sociétales majeures.» D'autres enseignes ont suivi votre appel et les clients ont été généreux. On ne peut que vous féliciter. Et rappeler qu'il faut trier avec l'esprit critique les «bienfaits» qui nous parviennent des États-Unis. L'iPhone et le Mac, c'est super. Mais avons-nous besoin de Coca, McDo, Halloween, Black Friday? Évidemment, j'ai compris le message subliminal du patron intello que vous êtes: Payot défend une éthique. Les livres valent le prix affiché. On ne brade pas la qualité. Bravo.

Contrôle qualité

Le Natli Dimanche, 27/11/2018